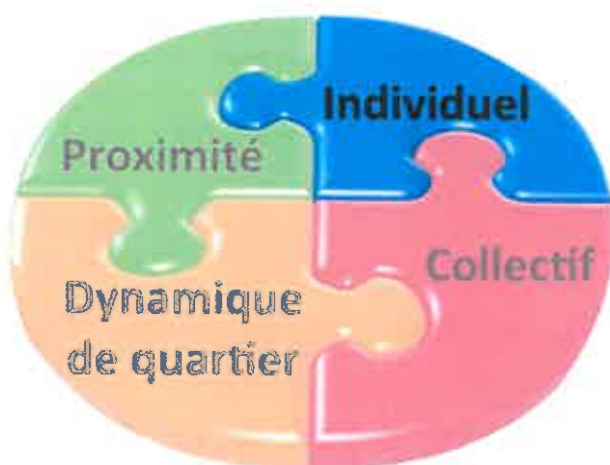


Rapport d'activité 2014

Tome 3 sur 6

Accompagnements individuels



**des équipes d'éducateurs
à Hem, Wattlelos et Roubaix**



« L'accompagnement de la personne ou de la famille, dans la construction de projets de vie qui correspondent à un choix, qui prend sens pour eux, qui les rend acteur de leur vie, est un des objectifs prioritaires que nous voulons développer.

Accompagner la personne, c'est l'aider à construire son futur en fonction de son passé et de son présent, en partant de ses rêves et en interaction avec son environnement.

Accompagner la personne, c'est favoriser son parcours en prenant en compte sa temporalité et son rythme, en franchissant une à une les étapes.

Accompagner la personne, c'est gérer notre affectivité, en trouvant un équilibre.

L'empathie est la posture professionnelle, qui permet à l'éducateur de se protéger d'un hyper investissement et de replacer la personne au centre de la relation.

Pour réaliser cette éducation, il n'y a pas de bonne solution, ni de voie unique, mais une pluralité de démarches selon que l'on valorise l'autonomie ou/et l'insertion. Ces deux domaines ne deviennent complémentaires que lorsque le processus éducatif touche à son terme. »

Extrait du projet éducatif

1. C'est quoi un accompagnement individuel ?

L'accompagnement individuel n'est pas « formalisé » à proprement parler.

Lieu, durée, fréquence, contenu ne sont jamais déterminés à l'avance. Tous ces paramètres varient en fonction des personnes et de leurs besoins. L'éducateur est un « caméléon agile » pour reprendre le mot de Véronique Le Goaziou, une sociologue. Il s'adapte aux personnes, aux situations.

Son objectif : développer des compétences sociales ou personnelles, adapter les personnes aux exigences de la société. Chaque occasion de travailler avec les jeunes est, en quelque sorte, un point de départ pour l'avenir. Cela exige de l'éducateur de passer outre les préjugés, les clichés ou les représentations.

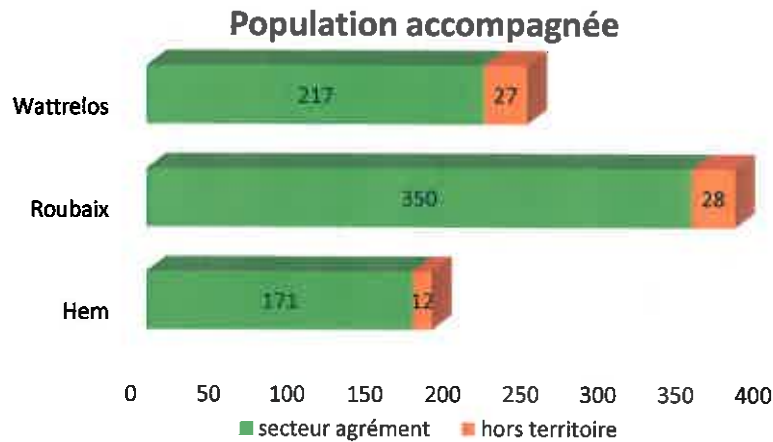
2. Nos accompagnements en 2014

« Un être humain est une galaxie ; il possède sa multiplicité intérieure. Il n'est pas le même à tout moment de son existence ; il n'est pas le même en colère, il n'est pas le même quand il aime, il n'est pas le même en famille, il n'est pas le même au bureau, etc. Nous sommes des êtres de multiplicité en quête d'unité [...]. Nous sommes multiples et susceptibles de dériver au cours des événements, des hasards, des circonstances ».

Edgar Morin « Enseigner à vivre »

Ce sont 805 personnes qui ont été accompagnées par nos équipes en 2014.

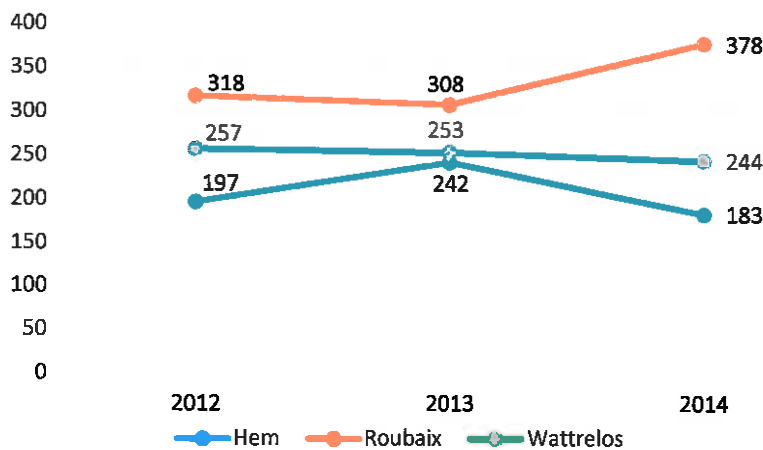
Secteur	Secteur d'agrément	Hors territoire	Total
HEM	171	12	183
ROUBAIX	350	28	378
WATTRELOS	217	27	244
Total	738	67	805
%	92,8%	7,2%	



A la lecture du graphique, l'équipe de Roubaix accompagne le plus grand nombre de personnes car l'étendue du territoire couvert est plus importante et l'effectif d'éducateurs plus élevé. Le territoire de Wattlelos couvre également un territoire large. L'équipe de Hem couvre un territoire plus restreint et plus concentré, l'effectif est le plus bas des trois équipes.

Par ailleurs, quelle que soit l'année, d'autres variables sont à prendre en compte : la vacance conjoncturelle de postes, les orientations de travail annuelles (plus de collectif certaines années).

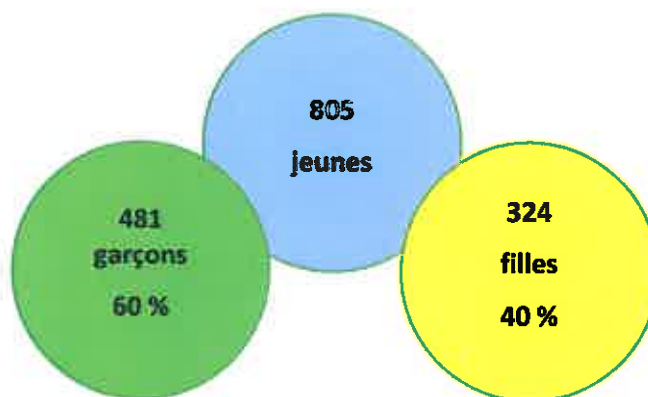
La part des personnes hors territoire est 7,2 %, soit 67 accompagnements. Cette part correspond à une continuité de l'accompagnement pour des jeunes ayant quitté le territoire depuis peu, pour la plupart d'entre eux suite à la rénovation urbaine.



Nous notons dans les 3 courbes des variations de 20 à 25 % d'une année sur l'autre et pour chaque secteur, qui trouvent leurs explications dans le commentaire du graphique précédent.

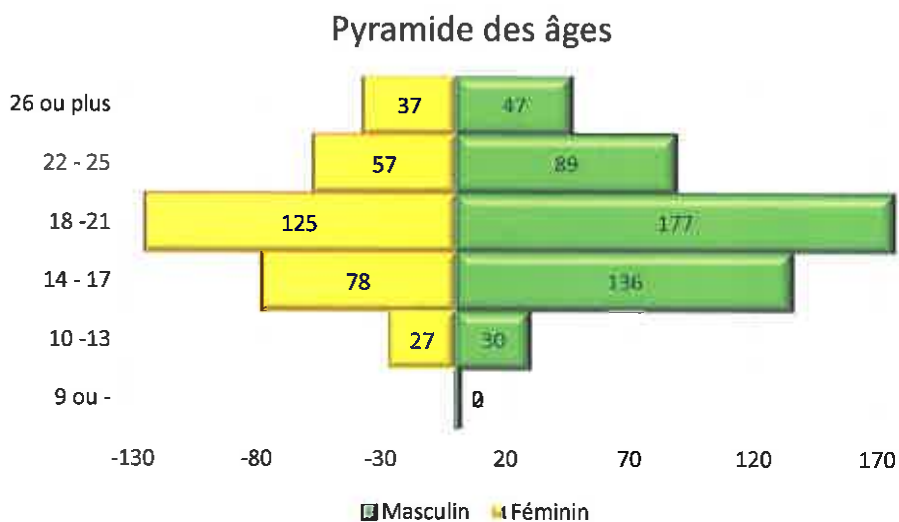
3. Qui sont ces personnes ?

3.1. Sexe et tranches d'âge



Pour l'année 2014, les équipes ont accompagné 805 personnes.

Le public féminin représente 40 % et le public masculin 60 %. Cet écart est habituel en prévention spécialisée, dans nos secteurs d'intervention comme à l'échelle départementale (rapport départemental base de données APSN 2013).



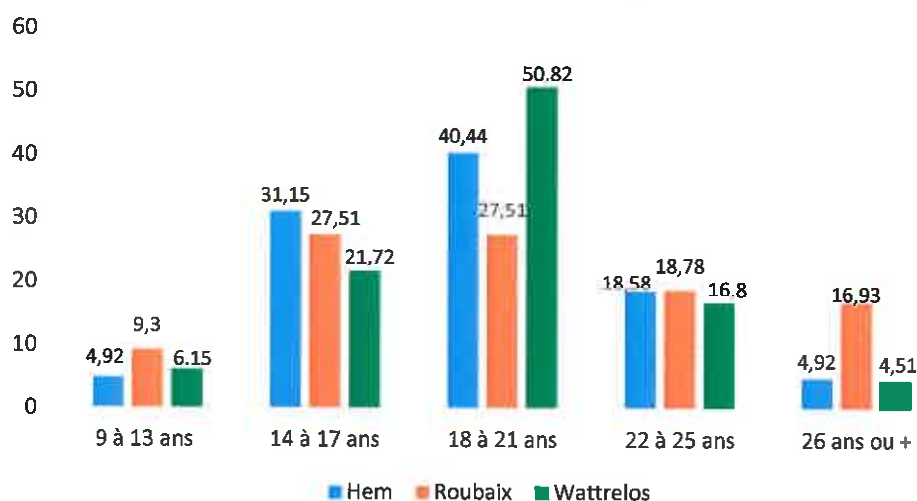
La tranche d'âge de 14-21 ans est fortement représentée, avec au sein de celle-ci un poids plus important des 18-21 ans.

Le taux d'accompagnement des 26 ans et plus correspond très majoritairement à l'accompagnement des familles des jeunes, et particulièrement aux familles monoparentales, dans l'approche éducative.

Population accueillie par âge et par ville d'agrément

	9 à 13 ans		14 à 17 ans		18 à 21 ans		22 à 25 ans		26 ans ou +		Total
Hem	9	4,92%	57	31,15%	74	40,44%	34	18,58%	9	4,92%	183
Roubaix	35	9,3%	104	27,51%	104	27,51%	71	18,78%	64	16,93%	378
Wattrelos	15	6,15%	53	21,72%	124	50,82%	41	16,8%	11	4,51%	244

Population par âge et ville d'agrément

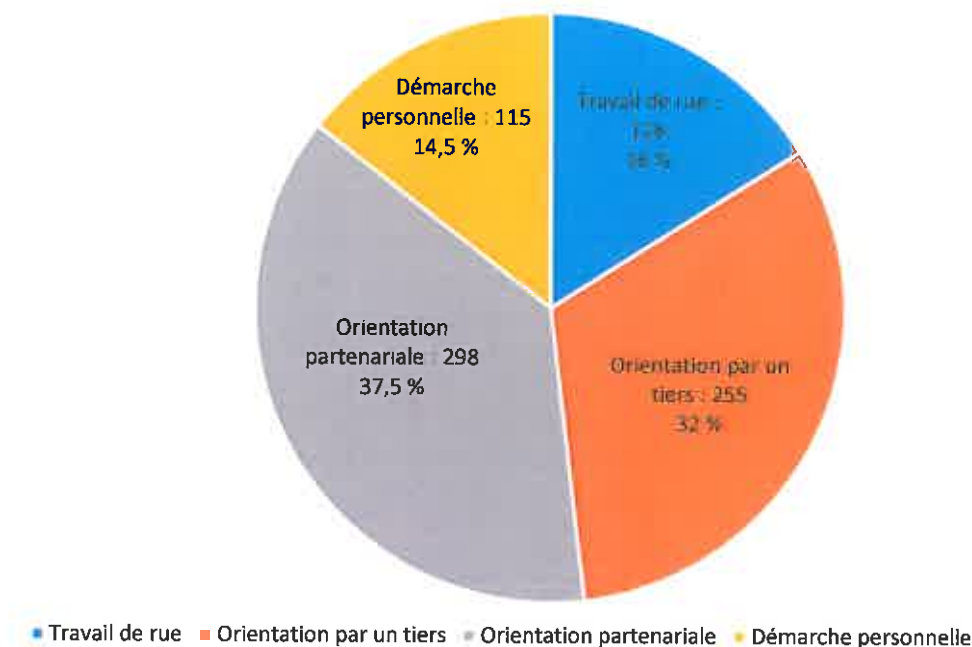


	9 à 13 ans	14 à 17 ans	18 à 21 ans	22 à 25 ans	26 ans ou +	Total
Hem	9	57	74	34	9	183
Roubaix	35	104	104	71	64	378
Wattrelos	15	53	124	41	11	244
%	7,32%	26,58%	37,51%	18,13%	10,43%	100%

3.2. Existe-t-il un renouvellement du public ?

Cette année, le renouvellement du public concerne 424 personnes sur les 805, soit plus de la moitié. Comme l'an passé, le renouvellement est important et témoigne de la proximité des équipes.

3.3. Origine des accompagnements



Nous avons regroupé dans les orientations partenariales les structures de proximité, établissements scolaires, missions locales et services sociaux.

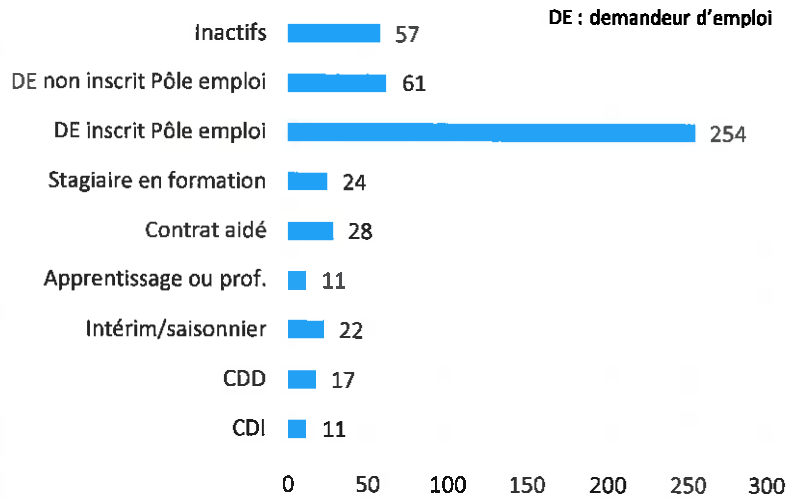
Ces orientations représentent plus du tiers des origines des accompagnements. Ceci confirme l'ancrage et la reconnaissance des équipes sur nos territoires d'intervention par les partenaires.

On notera qu'un tiers des accompagnements trouve son origine dans les orientations faites par la famille, les amis, le bouche à oreille. Ici encore, cela témoigne de notre ancrage territorial et de la confiance que nous font les habitants.

Le travail de proximité (travail de rue) et les démarches personnelles représentent 30 % des origines de l'accompagnement. Il faut y voir ici les effets de notre présence sociale et notre identification par les habitants.

Ces 3 sources d'accompagnement apparaissent équilibrées entre elles.

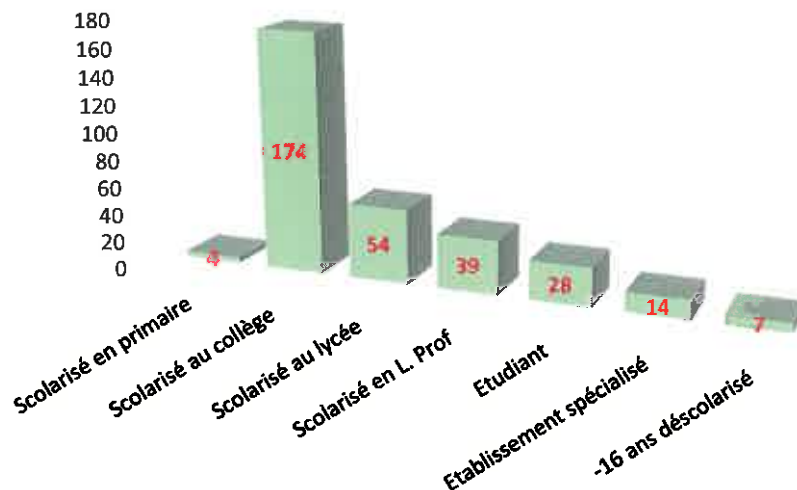
3.4. La situation professionnelle



On constate une très forte proportion de demandeurs d'emploi inscrits ou non à Pôle Emploi, cela atteste du fait que nous nous adressons à un public en grande difficulté.

Par ailleurs, la problématique de l'emploi est de plus en plus complexe compte tenu de la situation économique actuelle. 18,35 % de cette population de plus de 16 ans non scolarisée ont eu une activité en cours d'année.

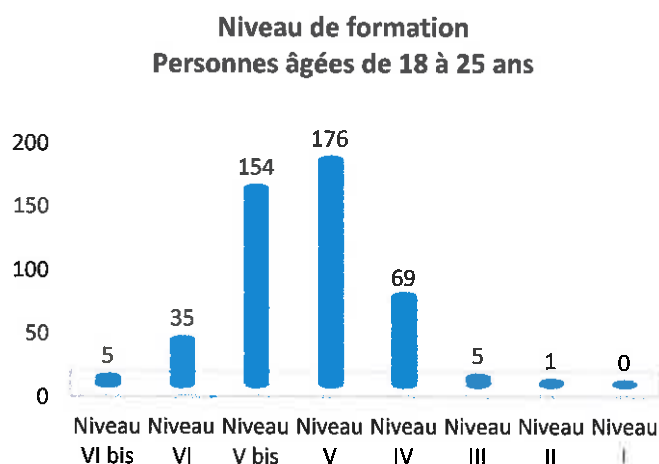
3.5. Situation scolaire



A la lecture de l'histogramme, nous constatons une rupture au passage du collège au lycée. La déscolarisation s'accroît pour les études supérieures, au regard de notre population accompagnée.

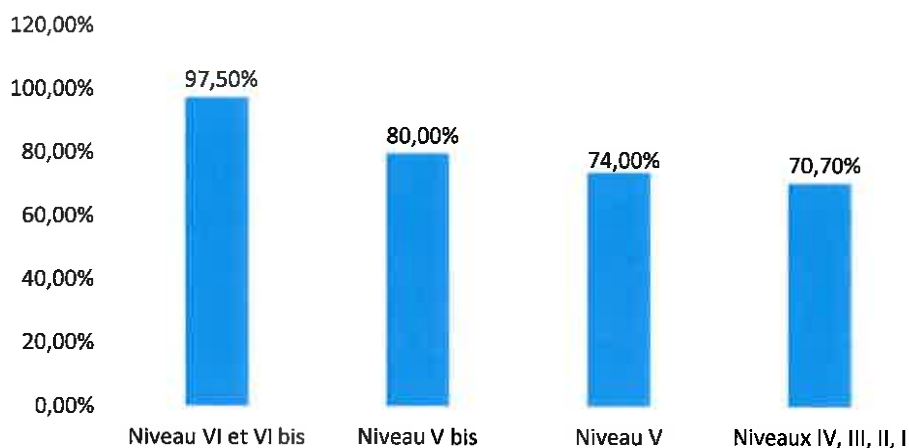
En effet, la population étudiante ne constitue pas, à quelques exceptions près, le cœur de notre public. Nous nous centrons bien davantage et par mission sur les jeunes en rupture scolaire.

Niveau VI bis	sans niveau : Illettrisme, alphabétisation
Niveau VI	pas de diplôme, fin de primaire CM2
Niveau V bis	CAP, BEP ou Brevet des collèges non obtenus
Niveau V	CAP, BEP ou Brevet des collèges obtenus, niveau 2ème et 1ère
Niveau IV	Bac obtenu
Niveau III	Bac + 2 validé
Niveau II	licence, maîtrise, master validé
Niveau I	DEA, DESS, Doctorat validé



Cet histogramme confirme le décrochage scolaire massif des personnes que nous accompagnons, qui une fois sorties du système scolaire sont à 83 % de niveau 5, 5bis, 6 et 6 bis. Cela souligne l'importance de travailler au maintien des jeunes dans la scolarité en lien avec les parents et les collègues.

**Taux de chômage des actifs au regard
du niveau de formation**

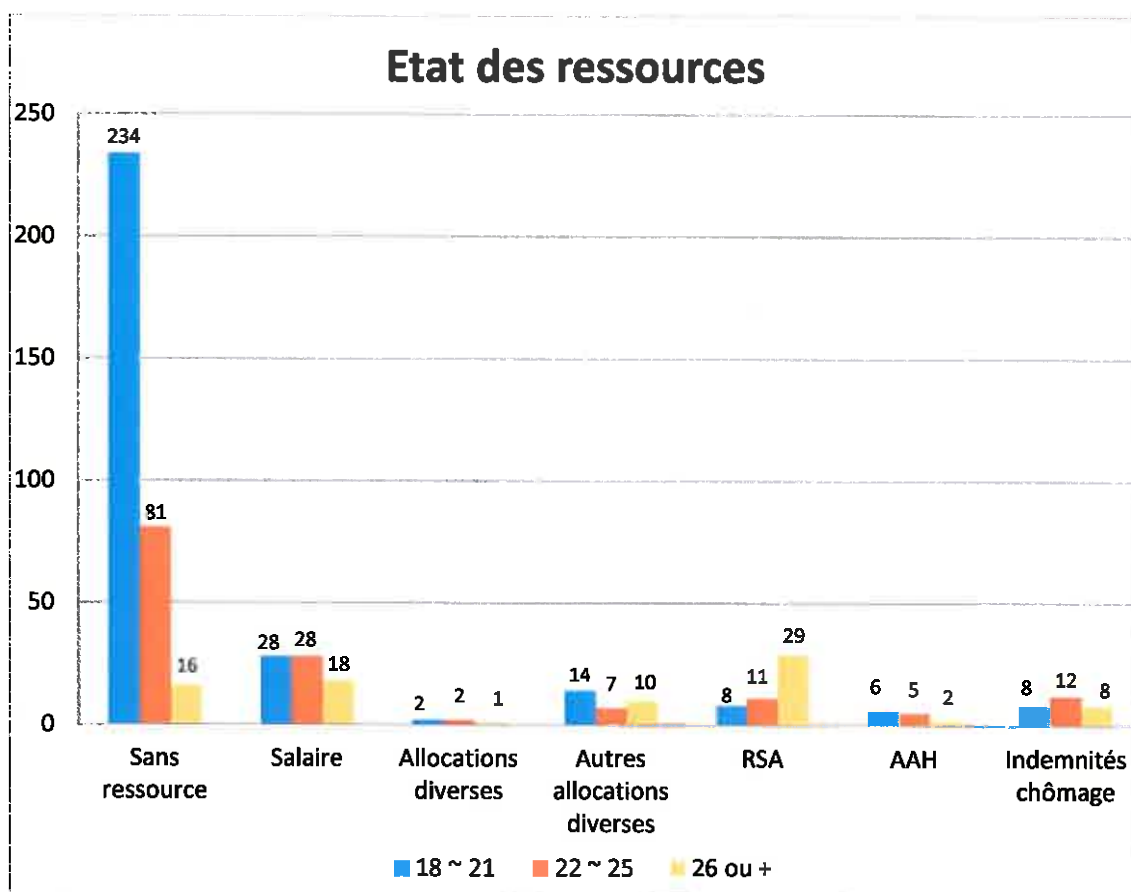


Chez les actifs accompagnés, tous niveaux confondus, le taux de chômage est très élevé (plus de 70 %). Toutefois, et sans surprise, plus le niveau de formation est élevé moins le taux de chômage est important, même si ce phénomène est peu significatif dans la population accompagnée par la prévention spécialisée. En effet, elle cumule des difficultés sociales multiples et variées.

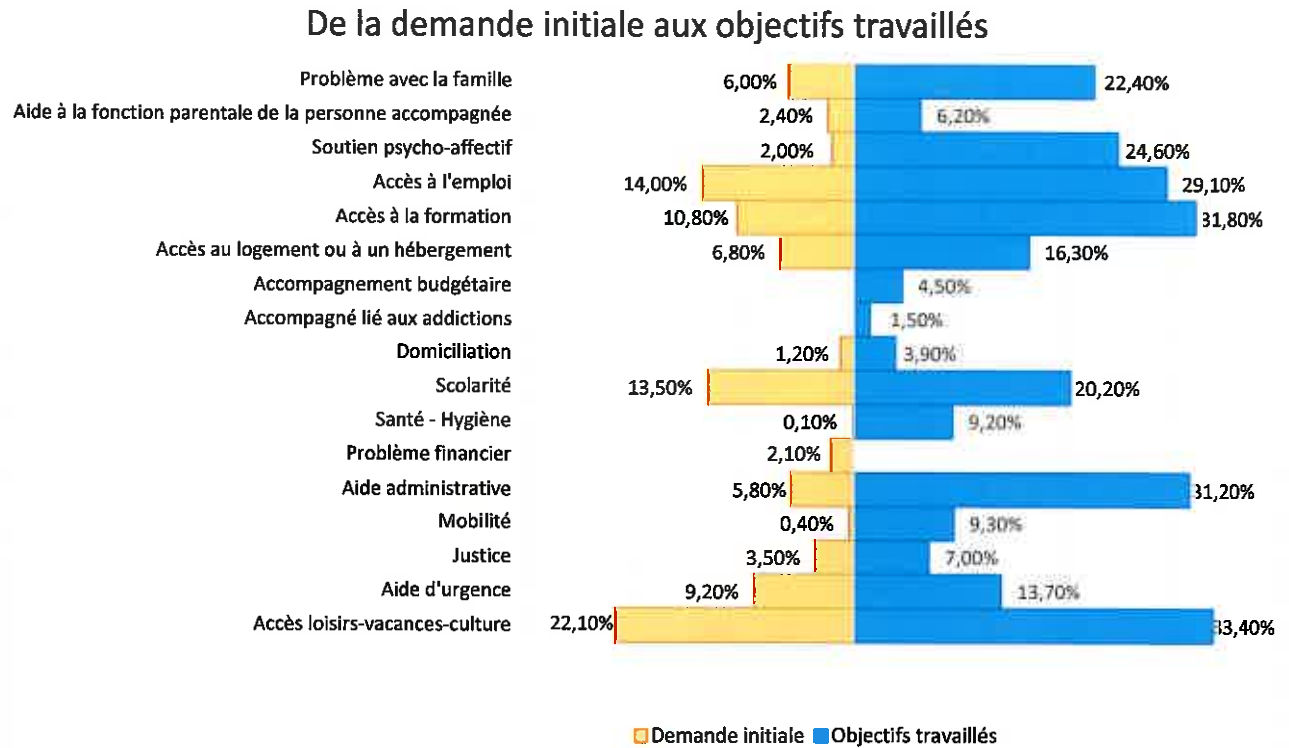
3.6. Les autres éléments caractérisant le profil

Sans surprise, les jeunes majeurs de 18 à 25 ans accompagnés par les équipes sont majoritairement sans ressource.

Ceux qui disposent de ressources sont dans des situations précaires (allocations, RSA, indemnités chômage) soit 126 personnes de 18 ans et + sur 532.

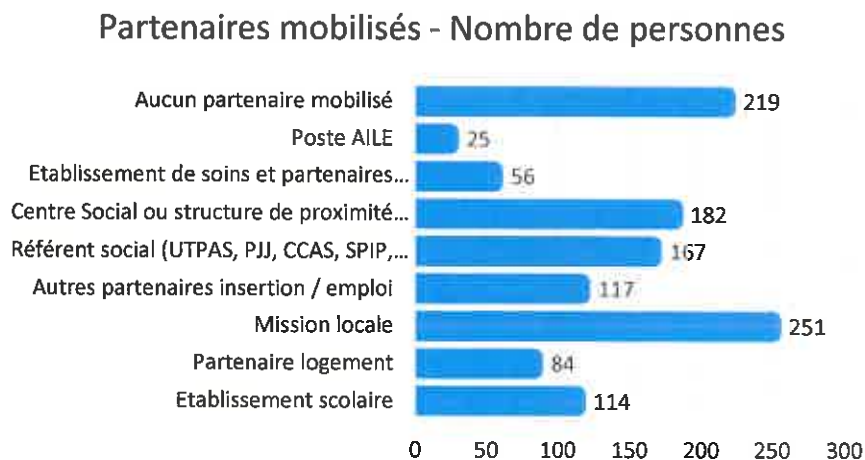


3.7. Quels sont les objectifs travaillés ?



Si les demandes initiales sont majoritairement portées sur l'accès loisirs-vacances-culture, l'accès à l'emploi et à la formation, la scolarité, les objectifs travaillés, eux, sont multiples. Au fur et à mesure de l'accompagnement, les difficultés s'énoncent et la prise en charge éducative devient globale. Les objectifs travaillés, qui ne correspondent pas au nombre de demandes, sont essentiellement les problèmes avec la famille, la nécessité d'un soutien psycho-affectif, l'aide administrative due au démarrage des démarches pour un projet de vie.

3.8. La mobilisation des partenaires



Si aucun partenaire n'est mobilisé pour 219 des 805 accompagnements (soit 27,20 %), il y a eu 1 215 sollicitations de partenaires pour les 586 autres, soit une moyenne de 2,7 partenaires mobilisés.

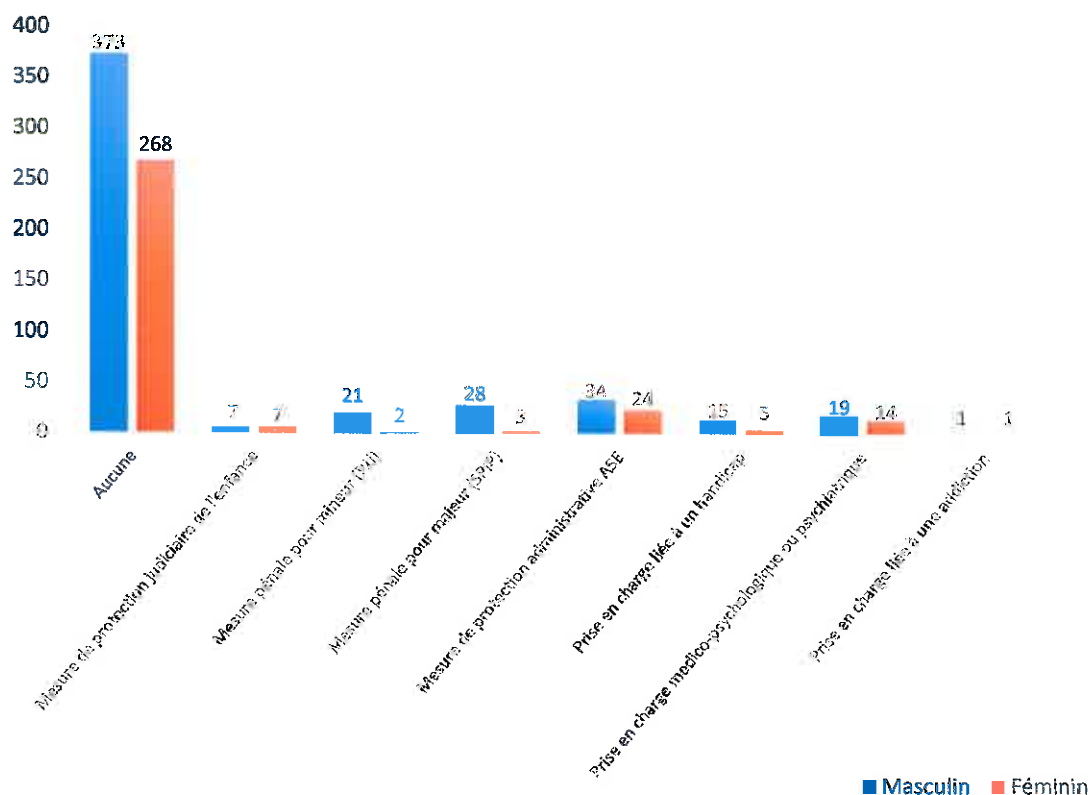
3.9. Prises en charge médico-sociale

164 personnes nous ont déclaré avoir bénéficié d'une prise en charge médico-sociale ou judiciaire, soit 20 %.

Elles se répartissent comme décrit ci-dessous (le nombre total de mesures est de 181 car certains ont fait l'objet de plusieurs mesures).

Ces données, étant purement déclaratives, sont très certainement largement sous évaluées.

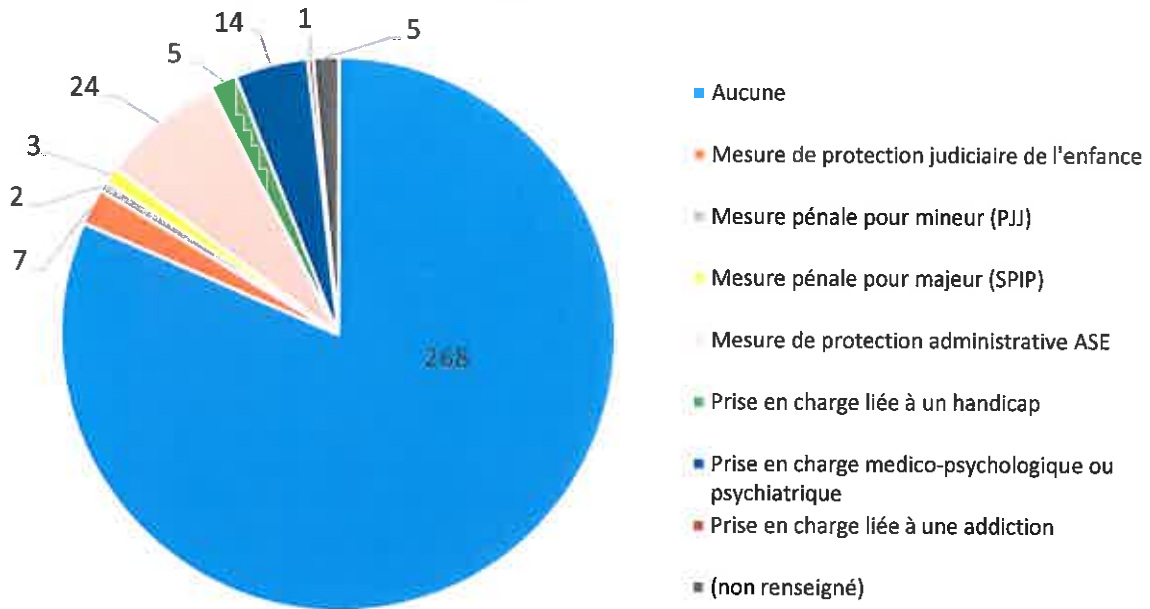
Prise en charge médico-sociale



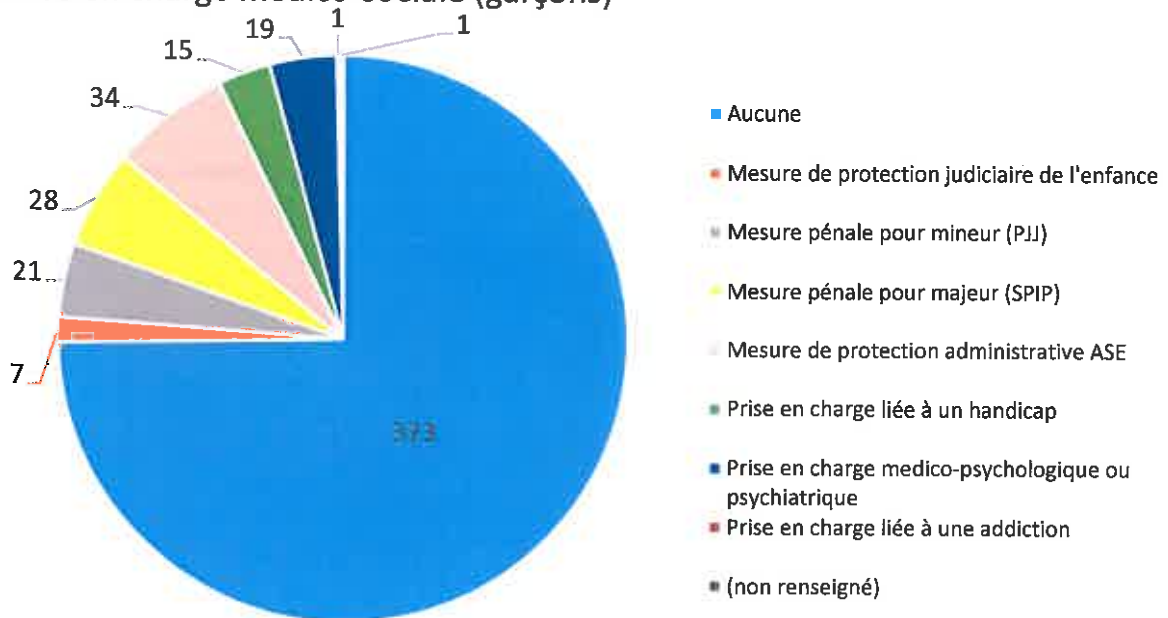
Le nombre de mesure de protection administrative ASE est élevé par rapport aux autres et concerne aussi bien les filles que les garçons.

Le nombre de mesure pénale pour les majeurs ou les mineurs concernent très largement les garçons.

Prise en charge médico-sociale (filles)



Prise en charge médico-sociale (garçons)



3.10. Le type d'accompagnement

Le type d'accompagnement est davantage régulier donc inscrit dans la durée et la fréquence pour plus de la moitié des personnes (54 %).

La tranche d'âge 14-21 ans représente l'investissement le plus important pour les équipes : sur 516 personnes, 290 sont en accompagnement régulier.

3.11. Les aides financières

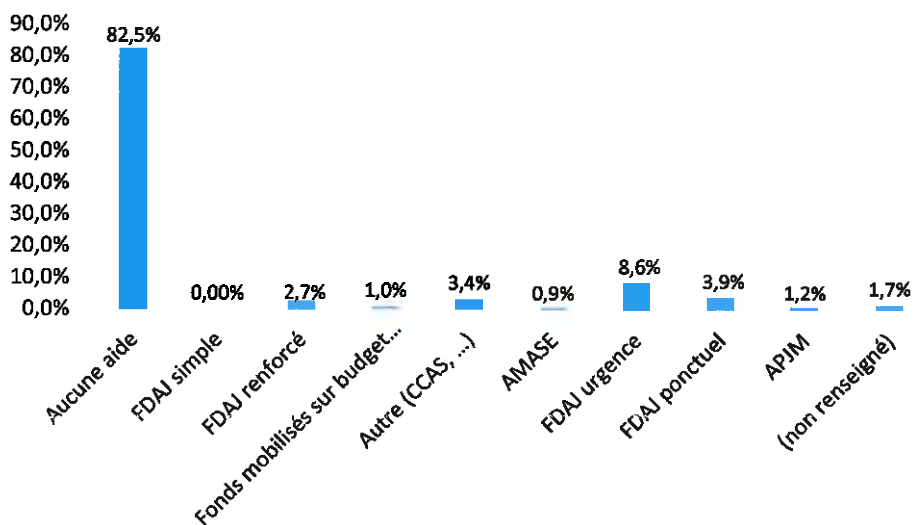
Aides financières	Secteur d'agrément	Hors territoire	Total	%
Aucune aide	609	55	664	82,5%
FDAJ renforcé	18	4	22	2,7%
Fonds mobilisés sur budget prévention spécialisée	8		8	1,0%
Autre (CCAS...)	23	4	27	3,4%
AMASE	7		7	0,9%
FDAJ urgence	62	7	69	8,6%
FDAJ ponctuel	27	4	31	3,9%
APJM	10		10	1,2%
Total	738	67	805	
%	91,7%	8,3%		

127 personnes ont eu une aide financière soit 15,77 % du public.

Les aides principales sont les FDAJ (ponctuel, urgence et renforcé) soit 122 FDAJ mobilisés cette année.

Les demandes d'accompagnement sont basées davantage sur l'éducatif et l'insertion que sur une forme d'assistantat financier.

Aides financières



4. L'exemple du parcours d'Angélique

En 2014, Angélique a 20 ans. Elle est originaire de la ville de Hem et vit chez sa mère. Au décès de cette dernière, Angélique se retrouve dans une situation difficile. Sans ressource, les impayés s'accumulent et elle est bientôt sommée de quitter le logement. Elle y reste malgré tout un certain temps. Le logement devient de plus en plus insalubre.

Sans statut, sans emploi, Angélique ne pense pas à demander de l'aide à qui que ce soit. Elle ne fréquente aucune structure malgré leurs nombreuses sollicitations. Les partenaires, des jeunes, des habitants portent un regard sur elle plutôt négatif ; des jeunes la disent agressive et pas très respectueuse des autres.

Lors d'un temps de supervision, l'équipe éducative pense une stratégie pour entrer en contact avec Angélique. Il s'agit de réfléchir à la façon dont on pourrait susciter l'adhésion de cette jeune. C'est un éducateur qui ira la voir.

La première rencontre a lieu en janvier 2014 chez elle dans le cadre du travail de rue. Cette première entrevue est l'occasion de présenter un interlocuteur attentif à ses demandes.

Au terme de cette rencontre, l'éducateur propose de repasser à son domicile prochainement. Une semaine après cette visite, à la surprise générale, l'équipe ainsi que les jeunes la voient arriver à l'Atelier code de la route accompagnée par son amie. Cet atelier est organisé dans les locaux de la Mission locale et est animé par un des éducateurs d'HORIZON9.

Sa référente Mission locale profite de ce moment pour prendre rendez-vous avec elle et l'éducateur d'HORIZON9. Ce sera aussi l'opportunité de travailler sur ses démarches administratives et sur la définition de son projet professionnel. Lors d'un second rendez-vous, Angélique évoque un projet de formation en lien avec sa scolarité ; elle a entamé un CAP en horticulture et a décidé d'arrêter l'école à 16 ans. Pour confirmer le projet et vérifier sa capacité de mobilisation, la Mission locale et HORIZON9 lui proposent des ateliers de simulation d'entretien, de remobilisation. Des ateliers du parcours de réussite proposent de travailler sur la remise en forme, d'effectuer un bilan de santé. La mobilité est travaillée. HORIZON9 s'engage dans un accompagnement renforcé. L'équipe éducative organise des visites de chantiers d'insertion, accompagne Angélique à des forums des métiers. Des temps individuels sont consacrés à l'aide à la gestion du budget, aux démarches administratives mais surtout à l'échange sur ce qu'elle vit sachant qu'Angélique est très peu communicative.

Durant les différents ateliers, Angélique se montre discrète, elle ne prend pas la parole aisément. Les éducateurs essaient de la valoriser en lui donnant des responsabilités et en la rassurant. La Mission locale lui propose une immersion dans une entreprise d'insertion : Inser'Croix. A la demande d'Angélique, un éducateur l'accompagne au premier rendez-vous avec le responsable. Les trois jours d'essai sont concluants. Une semaine après, en mars 2014, Angélique est embauchée dans le cadre d'un contrat aidé.

En ce qui concerne le logement, nous travaillons l'éventualité d'une entrée en Foyer de jeunes travailleurs mais Angélique n'adhère pas à ce projet. Nous nous rapprochons d'une personne qualifiée pour constituer un dossier de demande de logement dans le parc public. Afin d'accélérer le processus de relogement et de maximiser ses chances, nous aidons également à l'élaboration d'un dossier de demande dans le privé, en l'occurrence auprès de la Fédération des Chantiers d'Insertion (FCI) ; c'est un bailleur privé qui accepte de louer des logements neufs à des jeunes en contrat aidé. Pour obtenir un garant, un dossier Fond Solidarité Logement est déposé. Angélique obtient un logement par le FCI en avril 2014. On l'aide à se meubler en contactant une association du réseau professionnel.

Sur le plan de l'emploi, des bilans réguliers sont effectués. Elle montre des capacités à assumer le poste. Les relations avec ses collègues semblent bien se passer. Malheureusement, elle ne parvient pas à être régulière et a de multiples absences. En juillet 2014, le contrat aidé est interrompu.

En septembre, Angélique quitte le logement du FCI. L'accumulation des dettes et les conflits avec le voisinage dus aux fêtes nocturnes en sont les principales raisons. Elle exprimera par la suite une difficulté à changer de quartier.

Aujourd'hui en octobre 2014, Angélique loge chez sa tante. Le logement obtenu par le FCI n'est plus occupé.

Réflexions autour de cet accompagnement individuel et impacts

Notre capacité à être présent et visible sur le territoire a sans aucun doute facilité l'accompagnement de cette jeune. Ce sont les retours des partenaires et des jeunes proches d'Angélique qui nous ont alertés sur la situation. Si l'urgence de la situation est perçue par l'équipe, elle ne l'est pas forcément par la jeune. De plus, la personnalité d'Angélique est tellement complexe que l'équipe éducative est d'abord amenée à travailler avec l'entourage proche. Une approche directe n'est pas toujours possible, ni souhaitable. C'est la jeune au final qui, au moment propice, décide d'exprimer une demande.

Le regard porté sur cette jeune, la posture de l'éducateur ont été décisifs pour créer du lien avec cette jeune. L'estimer, lui montrer qu'elle est capable, lui ont offert l'occasion de se valoriser dans un nouveau rôle au sein d'un groupe.

L'inscription de la jeune dans une action régulière dans le temps est importante et a rythmé l'accompagnement.

Au final, l'action d'accompagnement a révélé la capacité de la jeune à solliciter l'équipe éducative d'HORIZON9. Cela se traduit clairement dans la communication verbale et non verbale. Elle est plus active et réceptive qu'auparavant. Elle exprime ses besoins et elle est plus ouverte. Par exemple, elle demande aujourd'hui à rencontrer un psychologue pour évoquer le deuil de sa mère. En parallèle, elle formule une demande de formation en horticulture, son projet initial. Elle se projette vers un avenir professionnel et espère pouvoir aider d'autres jeunes à son tour. Après son expérience de contrat aidé, elle ne se dit pas prête pour retourner dans l'emploi. Sa relation avec les autres est encore difficile.

Son expérience dans un appartement autonome lui a apporté une possibilité de changer d'environnement, un environnement où elle n'est ni connue, ni stigmatisée. Elle a emmagasiné une expérience de logement autonome.

Si le parcours de cette jeune n'est pas linéaire, elle évolue.

Les partenaires

Prévenir la marginalisation et faciliter l'insertion ou la promotion sociale des jeunes et des familles sont des projets ambitieux. Des partenaires qualifiés sont indispensables pour accompagner les personnes et répondre à leurs demandes et besoins, à la fois multiples et variés. Il n'est pas possible pour les éducateurs d'agir seuls. La place de l'éducateur est là aussi, dans la médiation entre les habitants et les structures de droit commun. C'est un partenariat souple qui s'adapte au public.

Ainsi l'accompagnement d'Angélique a nécessité l'articulation de différents partenaires qualifiés dans l'insertion, le logement ou la santé :

- **La Mission locale de Hem** dont le rôle est d'accueillir et d'informer les jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire. Elle propose en particulier une action intitulée « parcours de réussite », un accompagnement et un soutien individualisé des jeunes tout au long de leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.
- **L'association Inser'Croix.** Il s'agit d'une entreprise de réinsertion par l'activité économique basée à Tourcoing. Elle offre l'opportunité de se former pour trouver un emploi à travers l'entretien de voiries ou encore la collecte et le reconditionnement de palettes usagées.

- **L'association et la compagnie L'Insufflé** sur Hem proposent de passer par le théâtre pour préparer les jeunes à l'accès à l'emploi et/ou à la formation. Ateliers de simulation d'entretiens, jeux de rôle... sont des outils très efficaces.
- **L'association Boxing Club de Hem.**
- **La Fédération des Chantiers d'Insertion.**
- **Le référent Pact** qui appartient à un réseau associatif au service des personnes et de leur habitat. Il agit en faveur des personnes défavorisées, fragiles ou vulnérables sur deux axes : le maintien et l'accès dans le logement.
- **Le centre social des 3 Villes** ainsi que le **Centre Communal d'Action Sociale** de la ville de Hem qui a aidé financièrement au déménagement.
- **Les nombreuses associations caritatives** qui ont fourni des dons alimentaires ou des meubles.
- **Le Centre de bilan de santé de Roubaix.**
- **le Centre Médico-Psychologique Ados** accueille tous les adolescents de Roubaix et de la périphérie, seuls ou accompagnés. Des professionnels de la santé écoutent, orientent ou assurent le suivi psychologique.

5. L'accompagnement individuel n'est pas qu'un travail à deux

Nous avons une relation éducative et généraliste, nous mobilisons des partenaires ayant des missions, des compétences, des approches différentes pour épauler la personne dans son parcours, vers son projet de vie.

Les équipes participent à différentes instances d'échanges et de réflexions pour faire l'articulation entre les personnes accompagnées et les partenaires.

Ce sont aussi des lieux où les regards croisés produisent plus de compréhension dans la perception des difficultés et plus de créativité dans l'adaptation des propositions individuelles.

5.1. Les Groupes Socio-Educatifs

Les GSE réunissent les assistantes sociales de secteur, les animateurs AILE des centres sociaux, les éducateurs de prévention spécialisée, les assistantes sociales des collèges, les éducateurs de la réussite éducative. Avec l'accord des personnes accompagnées, leur situation est abordée pour trouver des solutions communes. Actuellement, un GSE est mis en place à la Mousserie à Wattrelos, animé par l'UTPAS.

5.2. Le Groupe Ados

Cette instance réunit des professionnels de différentes structures sociales et médico-sociales d'un même territoire afin de se connaître pour mieux travailler ensemble auprès du public adolescent. Il s'agit d'apporter un regard croisé sur les situations complexes des jeunes du quartier et qui fréquentent les organisations présentes.

5.3. La Commission « personnes placées sous main de justice »

Elle réunit les partenaires concernés par cette thématique (Service de Probation et d'Insertion Pénitentiaire, Mission locale, associations de prévention spécialisée, le Relais, R'Libre, Pôle Emploi, les services de justice). Animée par le service prévention de la ville de Roubaix, cette commission travaille à améliorer l'insertion sociale et professionnelle des personnes, et informe sur les dispositifs mis en place.

« la compréhension humaine intellectuelle nécessite d'appréhender ensemble le texte et le contexte, l'être et son environnement, le local et le global. La compréhension humaine nécessite cette compréhension mais aussi et surtout de comprendre ce que vit autrui »

Edgar Morin

5.4. Travail en réseau avec le service social départemental et milieu ouvert PJJ

Comme l'an dernier, des rencontres avec la PJJ UEMO de Roubaix se poursuivent avec une fréquence d'une rencontre par trimestre pour les équipes de Roubaix et de Hem. Ce partenariat permet de constater que de nombreux jeunes accompagnés par la PJJ sont connus par les équipes éducatives d'HORIZON9. En effet, les éducateurs sont amenés à les rencontrer ou un membre de leur fratrie dans le cadre du travail de rue ou même dans des actions collectives.

Ce même partenariat entre l'équipe de Wattrelos et l'UEMO de Tourcoing va se mettre en place début 2015.

5.5. Plate-forme de décrochage scolaire

Les équipes continuent de participer à la cellule de décrochage scolaire pilotée par l'Education nationale. Cette instance réunit, chaque mois, les différents acteurs sociaux du territoire afin de se coordonner (Mission locale, centres sociaux, service jeunesse des villes, associations de prévention spécialisée...). A partir d'un logiciel de suivi des élèves des collèges, les partenaires vont à la rencontre des jeunes de plus de 16 ans, identifiés comme étant sortis du système scolaire sans diplôme, et donc potentiellement en carence de projet d'insertion professionnelle.

Les équipes d'HORIZON9 participent à cette cellule de décrochage scolaire dans leur secteur d'intervention avec leur spécificité. A ce titre, elles ne sont pas astreintes à renseigner les dossiers de suivi, mais elles restent attentives aux personnes identifiées afin d'aller à leur rencontre, dans les quartiers, et susciter des demandes d'accompagnement.



334 rue de Lannoy

59100 ROUBAIX

Tél. 03 20 82 14 77

association@horizon9.fr

www.horizon9.fr

Habilitée par le Conseil général du Nord

Conception graphique,
mise en page et impression
par nos soins

Un métier de proximité et de lien avec les personnes